



HAL
open science

Poétique et politique dans les performances des Ultras marocains Poetics and politics in the performances of the Moroccan Ultras

Karima Ziamari, Catherine Miller, Dominique Caubet

► **To cite this version:**

Karima Ziamari, Catherine Miller, Dominique Caubet. Poétique et politique dans les performances des Ultras marocains Poetics and politics in the performances of the Moroccan Ultras. 2022. halshs-04046799

HAL Id: halshs-04046799

<https://shs.hal.science/halshs-04046799>

Preprint submitted on 26 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Poétique et politique dans les performances des Ultras marocains

Poetics and politics in the performances of the Moroccan Ultras

Karima Ziamari, Catherine Miller & Dominique Caubet

(version mai 2022, à paraître en 2023 dans le numéro des Cahiers de Littérature Orale (CLO), *Donner de la voix : slogans, chants de manifestation et cris de foule* sous la direction de Z. Carles & S. Bornand)

Résumé

Avec le développement des groupes Ultras au Maroc à partir des années 2005-2006, la présence des supporters dans les stades a donné lieu à de véritables performances, où groupes ultras rivalisent de créativité et d'expressivité. Ces performances sont aujourd'hui amplement relayées ou créées sur les sites web et les réseaux sociaux. Jusqu'en 2018, la circulation de ces slogans et chants restait plutôt interne au monde des supporters. Fin 2018, début 2019, les Ultras se sont invités de façon plus visible dans l'expression contestataire. A partir d'un corpus de chants, d'images et slogans recueilli sur le cyberspace, cet article entend analyser le contenu et la forme de ces textes qui empruntent à de nombreux modèles culturels et développent une poésie où la métaphore se mêle à l'humour, l'indignation et la religiosité.

Summary

With the development of Ultras groups in Morocco from the years 2005-2006, the presence of supporters in the stadiums gave rise to real performances, where Ultras groups compete in creativity and expressiveness. These performances are now widely relayed or created on websites and social networks. Until 2018, the circulation of these slogans and chants remained within the world of supporters. At the end of 2018 and the beginning of 2019, the Ultras became more visible as to the expression of protest. Based on a corpus collected on the web, this article intends to analyse the content and the form of these slogans, which borrow from several cultural models and develop a poetics where metaphor, humour, provocation, indignation and religiosity mingle.

ادى تطور مجموعة الألتراس في مملكة المغرب من سنة 2005 إلى سنة 2006 إلى بروز مشجعين يقدمون عروضاً حقيقية داخل الملاعب، حيث تتنافس فرق الألتراس في التعبير والإبداع. ويتم الآن نقل أو إنشاء هذه العروض على نطاق واسع سواء على مواقع الويب أو على الشبكات الاجتماعية. وقد استمرت هذه الشعارات والأغاني داخل عالم المشجعين إلى حدود سنة 2018، إلا أنه وفي نهاية سنة 2018، وبداية سنة 2019 أصبح الألتراس يهدفون إلى التعبير عن الاحتجاج بشكل واضح وصريح. إن هذا المقال يبنني على نصوص تم تجميعها عن طريق شبكة الأنترنت، وهو يهدف إلى تحليل محتوى وشكل هذه الشعارات التي تم اقتباسها من العديد من النماذج الثقافية والتطورات الشعرية، حيث تختلط الاستعارة والفكاهة والاستفزاز والسخط والتدين.

Mots clefs : Maroc, Ultras, chants, slogans, sociolinguistique, performances

Keywords : Morocco, Ultras, songs, slogans, sociolinguistics, performances

المغرب، ألتراس، أغاني، شعارات، لغويات اجتماعية، عروض

Ma žit š ngənni l-yūm žit nwəššə! message

Aujourd'hui, je ne viens pas pour chanter, je viens pour transmettre un message

W nša-allah ykūm məfhūm likom ya wlād l virage

Et Inchallah il sera compréhensible pour vous les gars du virage¹

Introduction

Les performances des groupes Ultras dans le monde arabe ont pris de plus en plus d'ampleur et de visibilité au milieu des années 2000², que ce soit sur les gradins, dans l'espace public ou sur la toile. A partir de 2011, elles ont été perçues comme de nouveaux lieux de l'expression du politique et de la contestation sociale, dans la lignée de ce qui a été observé dans le reste du monde³. En Egypte, en Tunisie, en Syrie en 2011, mais aussi au Maroc en 2018 ou en Algérie en 2019, les chants et slogans des Ultras ont été repris dans de nombreuses manifestations populaires et sont parfois devenus des hymnes révolutionnaires⁴. Ces nouvelles voix de la contestation s'accompagnent d'une créativité artistique accrue, mêlant graphisme, musique, paroles, textes écrits, vidéos, comme on peut l'observer sur les sites et pages *Facebook* de ces groupes. Ces performances réelles ou virtuelles constituent un répertoire important⁵ en termes de productions artistiques et de mobilisation du public.

Les Ultras sont connus pour l'aspect spectaculaire de leurs performances impliquant un engagement physique et émotionnel puissant, participant d'un « spectacle total⁶ ». Leur présence dans l'espace public donne lieu à une mise en scène performative et dramaturgique du politique⁷. La culture Ultra marocaine reprend les grandes caractéristiques de la culture Ultra méditerranéenne et se construit en « contre-culture footballistique⁸ », souvent associée aux sous-cultures des jeunes⁹. Le spectateur devient, sur les gradins, un acteur performateur à part entière, inséré dans un collectif. Sur les réseaux sociaux, cette performativité s'élabore avec le concours de groupes de musiques professionnels (ou du moins officiellement attachés à tel ou tel groupe Ultra), mais également de nombreux contributeurs anonymes, graphistes, auteurs de textes et de slogans. Elle s'exprime aussi parfois dans les rues, avec les reprises de chants des ultras marocains lors de manifestations au Maroc mais aussi en Tunisie et au début du Hिरak algérien en février 2019¹⁰.

Commencée en 2018, au moment où les performances des Ultras marocains vont devenir un objet d'attention médiatique, notre recherche s'appuie principalement sur un corpus de vidéos, d'images fixes ou de textes recueillis sur les chaînes Youtube ou les pages Facebook de quelques groupes Ultras. Ce corpus est composé de chants, slogans, affiches, tifos¹¹, *hashtags* mais aussi de quelques graffitis. Les vidéos des chants sont soit des clips postés par les Ultras, soit des enregistrements live filmés lors des matchs dans les stades et restituant l'atmosphère enflammée créée par les Ultras. La plupart de ces vidéos, y compris celles prises dans les stades,

¹ LA VOCE DELLA MAGANA, l'Intro, 31 aout 2017.

² Cette visibilité varie dans le temps selon les pays et est liée au succès des équipes nationales dans les grandes compétitions internationales comme la coupe d'Afrique.

³ BUSSET et GASPARINI, 2016 ; HOURCADE, 2000 ; POLO, 2018 ; etc.

⁴ LEBRUN, 2014 ; DORSEY, 2016 ; BENNIS, 2019 ; CLOSE, 2019 ; KHICHANE, 2020 ; etc.

⁵ BERTHO, 2013.

⁶ BROMBERGER, 1995.

⁷ LESTRELIN, 2016.

⁸ CORREIA, 2018 ; CLOSE, 2019.

⁹ AMARA, 2012.

¹⁰ Pour un résumé de ces reprises, voir YABILADI TV, 15 octobre 2019.

¹¹ Terme d'origine italienne dérivé du verbe *tifare* « encourager, supporter », *tifo* désigne les animations visuelles très colorées confectionnées à base de matériaux divers organisées par les supporters (dits *tifosi*) pour soutenir leur équipe mais également pour exprimer leurs critiques envers les dirigeants. L'étymologie renvoie à la fièvre typhoïde et désigne par extension le supportérisme extrême. Ce déploiement implique la préparation minutieuse des chorégraphies.

sous-titrent en graphie latine ou en graphie arabe les textes des chants. Les slogans et les banderoles font l'objet de montages iconographiques numériques plus ou moins élaborés. Dans la lignée des travaux comme ceux de A. Bertho¹², nous considérons que ce corpus numérique posté par les Ultras, et parfois relayé par les médias marocains ou internationaux, constitue un nouveau répertoire des mobilisations collectives, une porte d'entrée pour saisir la façon dont les Ultras construisent leur identité et subjectivité collective. Les images et les messages qu'ils partagent avec un public réel (dans le stade) ou virtuel constituent un discours visuel.

Ce corpus immense et en perpétuel renouvellement reste jusqu'à aujourd'hui très peu exploré dans sa dimension poétique. Dans l'optique de ce numéro thématique, nous avons opéré une sélection de textes qui nous ont semblé dépasser l'expression d'une rivalité partisane classique entre supporters de clubs, pour porter un message contestataire et en faire des formes de slogans « révolutionnaires ». Comme le souligne Zoé Carle, la dimension révolutionnaire d'un slogan ou d'un chant tient tout à la fois à sa forme, son contenu, son contexte de production et sa réception¹³. Les Ultras vont ainsi, à certains moments, se poser en énonciateur collectif comme « la voix venue d'en bas, d'un peuple parlant en son nom propre »¹⁴ pour contester « l'ordre du discours officiel, à la fois ses contenus mais plus radicalement encore sa légitimité »¹⁵.

Après une brève présentation de l'histoire des groupes Ultras marocains, nous reviendrons sur les dates clefs et les principaux événements qui ont marqué leur visibilité croissante dans l'espace public et médiatique en tant que « voix du peuple opprimé ». Nous nous intéresserons ensuite aux circulations des répertoires et des modèles, à la façon dont s'opèrent l'appropriation et l'expression d'une parole politique à partir de l'étude de plusieurs types de chants et de slogans. Nous en présenterons les contextes de production, la diversité linguistique mais également les ressorts esthétiques et poétiques. A quel(s) modèle(s) rhétorique(s) renvoient ces productions ultras ? Sur quels ressorts émotionnels se déploient-elles ? Dans quels types de mobilisation s'inscrivent-elles ? Comment s'est opérée l'ouverture vers une communauté plus large, dépassant celle du groupe de supporters ?

I L'irruption des Ultras marocains dans l'espace public. *L'fanatique yedwi politique*¹⁶

Au Maroc, la culture du football et du supporterisme remonte à l'époque coloniale avec la création des grands clubs marocains, notamment le *Wydad Athletic Club* (WAC, 1937-39) et le *Raja Club Athletic* (RCA, 1949) de Casablanca. Dès les origines, le supporterisme marocain se construit sur les formes du modèle italien¹⁷. On retrouve cette influence dans les formes festives de performances et également au niveau linguistique, avec l'usage de nombreux termes italiens. Cependant, la création des groupes Ultras marocains est un phénomène relativement récent qui se développe seulement à partir de 2005, avec la formation des *Green Boys* (RCA), suivis des *Winners* (WAC) et des *Eagles* (RCA) en 2006. Dans les années suivantes, tous les grands clubs des principales villes du Royaume auront leur groupes Ultras. Si tous partagent des références

¹² BERTHO, 2013.

¹³ « Le slogan est une forme protéiforme, ouverte sur le monde : à bien des égards c'est le geste qu'il constitue et la scène d'énonciation qui lui donnent son sens », CARLE 2019, p. 28

¹⁴ CARLE, 2019, p. 20.

¹⁵ CARLE, 2019, p. 156.

¹⁶ LA VOCE DELLA MAGANA, 19 mars 2019. « Le fanatique parle politique ». Le terme 'fanatique' (tout comme martyrs, kamikaze) fait partie des auto-désignations employées par les Ultras pour souligner leur attachement démesuré à leur équipe.

¹⁷ RHARIB et AMARA, 2014 ; BOURKIA, 2018.

et des pratiques communes, chacun essaie d'affirmer son identité spécifique, locale ou régionale et les positionnements contestataires sont plus ou moins affirmés.

Jusqu'en 2016, les supporters ont été considérés comme plus ou moins apolitiques, voire récupérés par le Palais royal, y compris en 2011, où les supporters du Raja, vus pourtant parmi les plus contestataires, critiquent dans leur chant le gouvernement mais apportent leur soutien au Roi Mohammed VI face à la contestation du mouvement du 20 février 2011¹⁸. C'est plutôt leur comportement violent qui est mis en exergue dans la presse, violence rituelle entre supporters justifiant de nombreuses interdictions de stade du fait d'actes 'd'hooliganisme'.

Dès leur création, les Ultras expriment cependant de manière récurrente leur hostilité envers certains symboles du pouvoir, en particulier la police qui les opprime, mais aussi les dirigeants des clubs, eux-mêmes proches du pouvoir et connus pour être hostiles aux Ultras jugés perturbateurs. On peut citer par exemple les paroles du chant *Liberta* des *Winners* en 2012 suite à l'emprisonnement de certains de leurs membres. Sur une vidéo¹⁹ qui montre les Ultras chantant dans le stade, les paroles défilent en graphie latine, appelant à « clasher le gouvernement » et adaptant le célèbre slogan A.C.A.B. « All Cops are bastards/Tous les flics sont des bâtards » :

Transcription	Traduction
ṣawt əš-šəɛb əlli məqmūɛ	Au nom du peuple qui est opprimé
b ṣawt ən-nās l-mahmūma	Au nom des gens inconsolables
žāy nəklāši əl-ḥukūma	Je viens clasher le gouvernement
f ət-toğyān fātu l-ḥudūd	Dans la tyrannie, ils ont dépassé les limites
b əl-matraque ɖarḃūna	Avec les matraques, ils nous ont frappés
All Cops are bastardos	Tous les flics sont des <i>bastardos</i> ,
būlisi hāk ā zəbb-i	Eh policier prends ma bite ! ²⁰



Photo 1²¹. Chant *Liberta*, Ultras Winners 05.

¹⁸ BOURKIA, 2018, p. 246.

¹⁹ WINNERS 05, 14 février 2012.

²⁰ Le texte écrit qui défile sur la vidéo remplace par *bolissi haka****** le terme injurieux *zəbb-i* « ma bite », prononcé dans le stade.

²¹ Toutes les photos sont des captures d'écran de vidéos ou d'images postées sur Facebook en photo publique.

La sublimation de la figure du supporter injustement emprisonné, très présente dans les slogans et les chants, permet aux Ultras de se présenter comme la « voix du peuple » – en particulier des jeunes – avec lesquels ils partagent les sentiments d’oppression (*dūlm*), d’exclusion, injustice et humiliation (*hogra*)²², absence d’espoir et désir de liberté poussant à la migration clandestine (*hrīg*). Innombrables sont les textes Ultras reprenant tout un vocabulaire autour de ces thèmes et formant un corpus de revendications politiques qui ne leur sont en rien exclusifs. Les chants ultras rejoignent ici un répertoire protestataire marocain, tel que celui des « slogans scandés pendant les protestations de la Coordination nationale de lutte contre la vie chère et la détérioration des services publics (2006-2009) largement diffusés depuis les mobilisations du Mouvement du 20 février (M20F) de 2011²³ ». Cette empathie entre Ultras et peuple peut sortir du cadre national pour s’ouvrir à d’autres peuples opprimés, notamment le peuple palestinien, comme nous le verrons plus loin.

D’abord restreinte aux stades et aux réseaux des supporters, et n’intéressant que quelques rares spécialistes comme le sociologue A. Bourkia, cette voix des opprimés va faire irruption dans le discours public à l’automne 2018 à la faveur d’un chant-événement, lors d’un match à Casablanca.

f bladi delmouni Extrait (1^{ère} partie)

Transcription	Traduction
<i>Oh oh oh oh f blād-i dālmū-ni</i>	Dans mon propre pays, on m’a opprimé
<i>Oh oh oh oh lā-mmān nāški ḥāl-i</i>	À qui puis-je me plaindre de ma situation ?
<i>Oh oh oh oh āš-šakwa l aṛ-ṛaḥ al-ēāli</i>	La plainte à Dieu le Tout Puissant
<i>Oh oh oh oh ḡīr hūwa ālli dāri</i>	Lui seul sait
<i>f hād l-blād ēāyšīn f ḡmāma</i>	Dans ce pays, nous vivons dans un nuage sombre
<i>ṭālbīn ās-salāma</i>	Nous demandons la paix
<i>nṣaṛ-na ya mulā-na</i>	Aidez-nous Seigneur
<i>ṣaṛfu ēlī-na ḥšīš ktāma</i>	Ils nous ont drogués avec le haschich de Kétama
<i>xallāw-na ki al-yatāma</i>	Ils nous ont délaissés tels des orphelins
<i>nāthāsbu f al-qiyāma</i>	Nous réglerons nos comptes le jour du Jugement Dernier
<i>mawāhīb ḍayyāetu-ha</i>	Nos talents, vous les avez gaspillés
<i>b ad-dūxa hārrāstu-ha</i>	Avec la fumée (de la drogue), vous les avez brisés
<i>flūs lā-blād ḡāe klītu-ha</i>	L’argent du pays, vous l’avez volé
<i>l al-baṛṛāni etītu-ha</i>	À l’étranger, vous l’avez donné
<i>génération qmāetu-ha</i>	Vous avez opprimé toute une génération

²² Le terme *hogra* désigne une forme d’humiliation et de sentiment d’injustice ressentie face à l’arbitraire et l’abus de pouvoir exercés par quelqu’un détenteur d’autorité. Nous le traduirons ici par « humiliation ».

²³ BENNANI-CHRAÏBI 2019, p. 37. L’un des slogans de 2006 fait totalement écho par les paroles et le rythme aux chants des Ultras : « Vos enfants, vous les avez éduqués, et les enfants du peuple, vous les avez expulsés/ Vos enfants, vous les avez engraisés, et les enfants du peuple, vous les avez affamés/ Vos enfants, vous les avez employés, et les enfants du peuple, vous les avez poussés à griller les frontières » (BENNANI-CHRAÏBI, 2019, p. 37).

Oh oh oh oh <i>w qtaltu</i> la passion	Vous avez tué la passion
Oh oh oh oh <i>bdītu</i> provocation	Vous avez commencé la provocation

Le 23 septembre 2018, les paroles de *f bladi delmouni*, portées par les supporters et les Ultras *Eagles* résonnent dans le stade Mohamed V de Casablanca lors d'un match opposant l'équipe marocaine du *Raja* au *CARA Brazzaville* (Congo). La vidéo postée par le site *alkhabarpress* avec les paroles transcrites en caractères arabes devient vite virale²⁴, attirant des millions de vues et créant « le buzz » répercuté par plusieurs médias numériques marocains et internationaux qui s'interrogent sur la portée politique de ce chant.

F bladi delmouni a été initialement composé et interprété en 2017 par le *Gruppo Aquile* (formation musicale des *Eagles*) alors que les Ultras étaient interdits de stade depuis mars 2016 par la loi anti-hooliganisme de 2011 dite 09-09, suite à des affrontements entre supporters ayant causé trois décès²⁵. Posté sur le site officiel des Ultras *Eagles* et sur *Youtube* en mars 2017²⁶, sous forme d'un clip ce chant, ne semble pas avoir à l'époque suscité d'emballement médiatique, malgré plus d'un million de vues. D'autres groupes Ultras ont également publié des vidéos des chants critiquant la loi 09-09 et l'oppression des Ultras, attirant plusieurs millions de vues, sans écho médiatique extérieur²⁷.

La reprise en live de *f bladi delmouni* dans le stade se déroule dans un tout autre contexte. L'interdiction de stade des Ultras s'était traduite par des stades vides. Or le Maroc était candidat à la même époque à l'organisation de la coupe du monde 2026. Pour ne pas décrédibiliser sa candidature, le gouvernement autorise les Ultras à revenir dans les stades, début avril 2018, à condition de ne pas faire de politique²⁸. Mais c'est exactement l'inverse qui se produit, puisque les chants et les slogans des Ultras vont être perçus dans l'espace public et médiatique comme le « nouvel étendard des revendications populaires », « le nouveau mode d'expression contestataire²⁹ ». De hooligans en 2016, les Ultras vont être présentés comme les porte-voix du peuple.

L'irruption de ce chant contestataire s'inscrit dans un contexte politique et social tendu : les espoirs d'amélioration sociale et politique du début des années 2000 se sont effacés, les nombreux mouvements sociaux dont celui du Rif marocain (le *Hirak* de 2016-2017) suite à la mort d'un pêcheur à El Hoceima (Mouhcine Fikri en octobre 2016) ont été très fortement réprimés, avec de lourdes peines de prison prononcées en juin 2018 contre les leaders et participants de ce mouvement. La même année, la mort d'une jeune étudiante de Tétouan, Hayat Belkacem, essayant de migrer clandestinement vers l'Espagne et tuée par les tirs de la marine marocaine le 26 septembre 2018 va provoquer deux jours plus tard des manifestations à Tétouan lors d'un match³⁰. Des jeunes Ultras vont appeler à venger Hayat, brandir le drapeau espagnol, siffler l'hymne national et chanter *aš-šaeb yurīd isqāṭ al-žinsiyya* « le peuple veut la chute de

²⁴ ALKHABARPRESS, 26 novembre 2018, 10 257 527 vues en décembre 2019 et 19 979 499 en janvier 2022.

²⁵ BENNIS, 2019.

²⁶ ULTRAS EAGLES 06, 27 mars 2017 (10 089 705 vues en janvier 2022).

²⁷ Voir par exemple pour 2016 les chants des WINNERS 05, 30 janvier 2016, GREEN BOYS 05, 1^{er} octobre 2016 ou GREEN BOYS 05, 20 mai 2016.

²⁸ ZAIREG, 2018.

²⁹ BOURKIA, 2019.

³⁰ HUOT, 2018.

la nationalité (marocaine) »³¹, sur le modèle du fameux slogan des printemps arabes de 2011 *aš-ša'eb yurīd 'isqāt al-nizām* « le peuple veut la chute du régime ». Cette manifestation entraîna de nombreuses arrestations de supporters.

Tous ces événements vont entretenir un climat de révolte sur lequel vont se greffer les chants des supporters, repris en chœur lors des grands matchs et immédiatement diffusés et visionnés par des millions d'internautes sur *Youtube*, au Maroc comme à l'étranger. Dans les pays autoritaires comme l'Égypte, l'Algérie ou le Maroc, les stades représentent des lieux relativement protégés où les supporters développent une culture de la confrontation avec les forces de l'ordre, car il y existerait « une 'distance de sécurité' (*safe distance*) permettant à l'individu ou au groupe de porter un message sans en revendiquer ouvertement la paternité et par conséquent, sans craindre de potentielles représailles physiques »³². La reprise de ces chants portés par des milliers de voix anonymes dans l'atmosphère enfumée et vibrante des stades leur donne une puissance émotionnelle rarement atteinte dans d'autres lieux ou d'autres manifestations. L'avènement des réseaux sociaux en favorise une circulation en dehors des stades qui touche un public élargi.

Après le succès médiatique de *f-bladi delmouni*, de plus en plus de groupes Ultras vont produire des vidéos de chansons contestataires comme *qalb ḥẓm* « cœur triste »³³ des *Winners* ou *hādi blād l-ḥogṛa* « ceci est le pays de l'humiliation » des Ultras *Hercules* de Tanger³⁴, reprises dans les stades, circulant sur *Youtube* et relayées par des médias comme *Middle East Eye* avec des traductions des textes en français ou anglais. En novembre 2019, des supporters de plusieurs clubs franchissent une nouvelle étape dans les paroles et la critique du pouvoir, en reprenant des couplets d'une chanson, *εāš š-ša'eb* « Vive le peuple »³⁵ du groupe de rap Weld L'Griya, qui a valu à un des membres du groupe, Gnawi, d'être emprisonné.

En décembre 2019, les tifos sont de nouveaux interdits au stade Mohamed V suite à un tifo spectaculaire exhibé par les Ultras Green Boys du *Raja*³⁶ lors d'un match du Derby opposant les deux grands clubs rivaux de Casablanca. Le tifo fait référence à la chambre de torture 101 du roman *1984* de George Orwell (photo 2). La charge politique de ce tifo (réfutée par les Ultras du *Raja* qui disent que celui-ci était dirigé envers leurs adversaires du *Wydad* dans une allégorie « nous sommes votre pire cauchemar ») est perçue par les autorités comme débordant du cadre footballistique³⁷.

³¹ Ce slogan reprend un communiqué de six prisonniers du *hirak* rifain du 23 août 2019, repris une semaine plus tard par les Ultras d'Agadir et également scandé à Casablanca le 30 septembre 2018 lors d'un rassemblement contre la démolition d'un douar (Bennani-Chraïbi 2019, p. 51).

³² MOROY, 2000, p. 99. AMARA, 2012.

³³ WINNERS 05, 15 avril 2019 (4 546 429 vues).

³⁴ TANGIER MEDIA, 6 octobre 2019, 2 976 981 vues.

³⁵ Weld L'Griya 09, 29 octobre 2019, 36 717 037 vues en janvier 2022.

³⁶ RAJA ATHLETIC CLUB SUPPORTER, 24 novembre 2019.

³⁷ Selon Bourkia (2018, p. 242), depuis des années, la sécurité nationale impose aux groupes ultras la divulgation du contenu des *tifos* avant les matchs.



Photo 2. Tifo *Room 101*, Ultras Green Boys 05.

L'année 2019 a donc connu de nombreuses confrontations entre le pouvoir et les Ultras, décrits par certains comme « les nouveaux héros du récit de la protestation³⁸ », à un moment où les espoirs de mobilisation populaire se sont essouffés. La pandémie du COVID met fin à cette contestation dans les stades (les matchs sont joués devant des stades vides jusqu'au 25 février 2022) et la toile va devenir *Le* lieu de production de vidéos de chants et de montages photos reproduisant des banderoles et des *tifos* virtuels.

Au-delà de l'enthousiasme médiatique qui a porté la voix des Ultras dans l'espace public, il nous paraît important d'essayer d'en décrypter quelques ressorts esthétiques qui participent à créer une poétique de l'émotion et de la contestation. Car c'est bien la poéticité de ces performances et l'émotion qu'elles procurent qui permettent la constitution d'un *ethos* collectif³⁹.

II *Poétique contestataire des Ultras marocains : de l'émotion à la mobilisation*

II.1 Quels supports pour quelles formes ?

Les performances Ultras (avant, pendant et après les matchs) se caractérisent par leur aspect spectaculaire que ce soit sur le plan sonore (chants, musiques, sifflets, insultes, moqueries), visuel (banderoles, fumigènes, tifos) et corporel (chorégraphies, déguisements). Cette dimension spectaculaire est liée à l'essence même de la culture Ultra construite à l'origine sur la compétition avec les groupes rivaux, la provocation, la démesure, la solidarité indéfectible avec son groupe, le dénigrement de l'adversaire, le tout dans une atmosphère festive proche du carnaval, « une rage de paraître » où les Ultras « mettent en scène leur propre esthétique⁴⁰ ». Une esthétique de l'action et de la marge, souvent comparée à une contre-culture, anti-autoritaire, qui constitue l'un des fondements du ciment du groupe⁴¹.

Pour accentuer leur visibilité, les Ultras utilisent de manière ritualisée plusieurs médiums. Si chaque médium correspond à un espace (stades, rues, murs et aujourd'hui internet) et occupe une fonction spécifique, la logique partisane exige que, généralement, « les mots et le jeu de langage soient des armes d'attaques⁴² ».

De par leurs formes frappantes, leur dimension interpellative et agissante⁴³, leur énonciation collective et anonyme, leur déploiement sur plusieurs médias, les productions des ultras

³⁸ ZAIREG, 2019.

³⁹ CARLE, 2019, 34.

⁴⁰ ERHENBERG, 1991, p. 45.

⁴¹ BROMBERGER, 1995.

⁴² BOURKIA, 2018, p. 223.

⁴³ KRIEG-PLANQUE & OGER, 2018.

s'apparentent, par bien des aspects, aux slogans révolutionnaires, tels que définis par Z. Carle : « formule rythmée brève, autonome, polémique, le plus souvent anonyme car collective, frappante et facile à mémoriser, poussant à l'action, d'origine orale mais se déployant sur des supports écrits/.../ forme brève qui fait advenir la formulation d'un sujet collectif »⁴⁴. Sujet collectif dont l'un des fondements nous paraît être ici l'adhésion à cette contre-culture, qui permet de se revendiquer « en voix du peuple » et de toucher un public plus large, partageant le même vécu, les mêmes sentiments, les mêmes revendications que le groupe de supporters.

Le déploiement implique la circulation entre différents types de formes et de supports. Cette circulation peut entraîner (ou pas) des variantes graphiques et linguistiques, reflétant la diversité des langues et registres utilisés par les Ultras : darija (arabe marocain), fusha (arabe standard), amazighe pour certains groupes⁴⁵, mais également plusieurs autres langues comme l'italien et le français. Le mélange des codes linguistiques est consubstantiel à la pratique oratoire et scripturaires des Ultras. Les chants sont principalement en darija (avec de nombreux mélanges de langues, sous forme d'alternance codique et emprunts), car destinés à mobiliser et faire vibrer les supporters. Ils sont oralisés pendant les performances dans les stades mais transcrits en graphie latine ou arabe sur les vidéos postées sur la toile. Les slogans écrits sous formes de banderoles, tifos, affiches et plus récemment de hashtags, sont linguistiquement plus divers, en fonction du club, du contexte, du contenu et de l'audience visée. Ainsi les banderoles avec des slogans de soutien à la Palestine postées sur la toile sont souvent en arabe standard alors que d'autres seront écrit en français⁴⁶. Sur la toile, toutes ces formes sont accompagnées de reproductions iconiques mais parfois aussi de textes assez longs (le plus souvent en arabe standard) explicitant les positions et points de vue de tel ou tel groupe Ultra sur tel ou tel sujet.

Sur le plan formel, on note plusieurs procédés poétiques comme l'importance de la rime et du rythme, essentiels à la profération, le recours à la parabole et à la métaphore. On relève également une forte présence du référent religieux, que ce soit dans les chants ou les slogans, souvent sous forme d'intertexte. Les extraits présentés ci-dessous mettent en exergue quelques-uns de ces procédés.

II.2 Les chants : Dire ses maux avec des mots, esthétique de la souffrance

Les chants contestataires qui ont eu le plus de succès s'inscrivent dans *une poétique de l'émotion* reposant sur le rythme, la rime et l'évocation des souffrances subies par le peuple. Ils produisent un effet pathémique, « un processus de dramatisation qui consiste à provoquer l'adhésion passionnelle de l'autre en atteignant ses pulsions émotionnelles⁴⁷ ». Cette esthétique d'une souffrance collective s'exprime à travers l'utilisation de paraboles comme celle de l'orphelin (*yaṭīm*), du martyr (*ṣahīd*), de l'opprimé (*māqmūe* ou *māḍlūm*), du *ḥarrāga* (migrant clandestin) noyé en mer, de l'exil (*ḡurba*), des nuées sombres (*ḡmāma*), du cœur triste (*qalb ḥzīn*), etc., comme dans les premiers vers de ce chant des *Winners*⁴⁸ :

<i>yā qalb ḥzīn</i>	oh cœur triste
<i>yābki ɛla snīn əlli ḡāɛət mən-ni</i>	il pleure mes années perdues
<i>l-mūstaqbəl fīn</i>	où est le futur

⁴⁴ CARLE, 2019, p. 155.

⁴⁵ Les supporters de Hassania Union Sport d'Agadir utilisent principalement la darija mais également le tachelhit (une des variétés de l'amazigh du sud du Maroc) dans certains chants transcrits en graphie tfinagh ainsi qu'en graphie latine : ULTRAS IMAZIGHEN 06, 3 juil. 2021.

⁴⁶ Parmi les slogans en français relevés sur le site des *Ultras Askari* des FAR de Rabat, le joli slogan « Derrière les barreaux, se trouvent nos héros », ULTRA ASKARI 05, 21 septembre 2021.

⁴⁷ CHARAUDEAU, 2008, p. 52.

⁴⁸ WINNERS 05, 15 avril 2019.

<i>lā-εmār yzīd u l-pauvri rā-hu yeāni</i>	les années passent et le pauvre souffre
--	---

De nombreux textes utilisent les mêmes termes, les mêmes images qui se font écho de chant en chant. La tristesse, la mélancolie et le chagrin dominent dans ces textes destinés à être scandés lors des matchs, ponctués de *oh oh oh, ah ah ah* et portés par des musiques assez lentes.

II.3 Le rythme et la rime, « de la musique dans le discours »⁴⁹

Le rythme est maintenu, entre autres, par des jeux de sonorité où souvent la rime répétitive vient corroborer la structure rythmique de l'énoncé. La rythmique est indispensable et facilite, entre autres, la reprise (dans les stades) et la circulation (dans d'autres espaces) des mots des Ultras quelle que soit la thématique. Elle constitue un élément clef du façonnage de l'émotion collective.

Le deuxième couplet, tiré de la chanson *Répression* (2019), du groupe musical du Raja, *La Voce Della Magana* (RCA)⁵⁰, présente une rime finale (-u) et interne (-ūm/-ūn) qui garantit un certain rythme nécessaire à la forme du texte :

<i>hāda mād̄lūm ma dāyər wālu</i>	Celui-ci est opprimé alors qu'il n'a rien fait
<i>l-axur māsžūn dayyætu hyāt-u</i>	L'autre emprisonné, vous avez gâché sa vie
<i>hālli mēhmūm əd-dənya qəhrāt-u</i>	Celui qui est accablé, la vie l'a persécuté
<i>l-axūr mād̄yūm əl-mūža ddāt-u</i>	L'autre affligé, la vague l'a emporté

Le texte défile en graphie latine sur une image fixe aux couleurs vertes du Raja (photo 3).



Photo 3. Chant *Répression*, La Voce Della Magana.

Parmi les chants en soutien à la Palestine, le chant *Rajaoui Falestini* (*rāžāwi faleštīni*) composé par La Voce Della Magana a été chanté le 23 septembre 2019 dans le stade Mohamed V de Casablanca, à l'occasion du match où le RCA recevait l'équipe palestinienne d'*Al Qods*. Ce chant a eu un très grand succès et a été maintes fois repris. La vidéo filmée dans le stade pendant le match reproduit l'atmosphère enflammée du stade et les paroles du chant y défilent en graphie arabe (photo 4)⁵¹. Les premiers vers, avec toujours la métaphore du 'cœur triste' reprennent une rime en *-in* :

⁴⁹ REBOUL, 1991, p. 123.

⁵⁰ LA VOCE DELLA MAGANA, 13 septembre 2019 (2 241 110 vues).

⁵¹ ABDEL FOOTBALL VLOGS, 24 septembre 2019, 4 007 355 vues.

<i>yā ʔalli ɛlī-k ʔl-qəlb ḥzīn</i>	Pour toi le cœur est triste
<i>w hādi snīn</i>	Cela fait des années
<i>tədmaɛ l-ɛīn</i>	Que pleurent les yeux
<i>l-ḥbība yā falestīn</i>	Pour la bien-aimée Palestine
<i>Ah yā wīn l-erab nāymīn</i>	Ah où sont les Arabes, endormis



Photo 4, Chant *Rajaoui Falestini*, La Voce Della Magana.

L'extrait suivant de la chanson, *Melina* (məllīna) des *Matadores*⁵² (Tétouan) revient sur le thème de la migration clandestine (*ḥrīg*), au printemps 2021 quand les autorités marocaines ont laissé passer de nombreux migrants marocains vers l'enclave espagnole de Ceuta, suite à un énième conflit entre le Maroc et l'Espagne à propos du Sahara. Le clip-vidéo montre des images de jeunes passant par la mer ou la montagne, escaladant le mur de Ceuta, confrontés à la police et finit avec des images de fumigènes dans le stade. Les paroles défilent en graphie latine (photo 5). Le chant présente une reprise de rime (-āb/-ād) :

<i>yamma smaḥ l-i hāda l-mektāb</i>	Mère, excuse-moi c'est le destin
<i>ḥyāt-na ɛāyšin f ʔl-ɛadāb</i>	Jamais nous n'abandonnerons la famille ou nos êtres chers
<i>ɛyina mən l-ḥogra f hād ʔl-blād</i>	Nous sommes fatigués de l'humiliation dans ce pays
<i>məllīna mən ʔd-ḍolm u ʔl-fasād</i>	Nous en avons assez de l'oppression et de la corruption

⁵² ULTRAS LOS MATADORES 05, 31 mai 2021, 35 000 vues en janvier 2022.



Photo 5. Chant Melina, Ultras Los Matadores 05

II.4 Les slogans et les banderoles : mettre en exergue la critique

Chaque contexte de mobilisation s'accompagne de la création de nombreux slogans dans des langues et des graphies variées. Avec l'impossibilité d'une présence au stade, la grande majorité des slogans reproduisent virtuellement des banderoles sur des images fixes relativement stéréotypées : la mer pour la migration clandestine ; les manifestations pour le thème de l'oppression ; les monuments ou les drapeaux pour le soutien à la Palestine. Plus concises, les formules sont plus incisives et ont une connotation morale plus marquée, mais, comme pour les chants, privilégient très souvent les effets de rime, quelle que soit la langue utilisée.

Ainsi, dans le contexte des événements de Ceuta, en écho à la chanson *Melina*, les Ultras de Tétouan (*Siempre Paloma et Los Matadores*) ont posté sur la toile de nombreux slogans imitant des banderoles posées au bord de la mer. Ces images étaient souvent accompagnées de longs textes en arabe standard revenant sur les raisons de la migration clandestine, l'histoire des relations entre l'Espagne et le Maroc, la guerre du Rif, le personnage d'Abdelkrim Khattabi, grande figure politique et héros de la résistance du Rif. Dans l'image suivante (photo 6), postée le 30 avril 2021⁵³, on peut y lire un slogan en arabe standard mobilisant deux grandes figures historiques (Tarek Ibn Zayyad⁵⁴ & Khattabi) avec une assonance *qwm/mqwm*, créée par la succession du verbe *qāwama* « résister » et de son dérivé *muqāwim* « résistant » :

<i>mā hākadā 'arādanā ṭāriq</i>	Tarek [Ibn Zayyad] ne nous voulait pas ainsi
<i>wa mā li-'azli hādā qāwama 'al-mūqāwim</i>	et ce n'est pas pour cela que luttait le résistant



Photo 6. Slogan immigration, Ultra Siempre Paloma 06.

⁵³ ULTRA SIEMPRE PALOMA 06, 30 avril 2021.

⁵⁴ Ṭāriq ibn Ziyād a conduit en 711 la première grande expédition musulmane en Espagne.

De même, les banderoles et les slogans en soutien à la Palestine, ressortent à chaque événement marquant (comme les bombardements de Gaza en 2008, 2014, 2019, 2020) et plus récemment en mai 2021 après les événements de Sheikh Jara et de Jérusalem, alors que le Maroc a annoncé la normalisation de ses relations avec Israël en décembre 2020. Tous les clubs Ultras du Maroc ont posté de longs textes de soutien, des images et des slogans en arabe standard sur leur site, comme le texte ci-dessous (photo 7) posté par les Ultras *Star Boys* de Beni Mellal⁵⁵ :

<i>ṣamt raḥīb, ‘al-quds tarīb</i>	Un silence effrayant, Jérusalem est démolie
-----------------------------------	---



Photo 7. Slogan soutien à la Palestine, Ultras Star Boys 07.

ou celui des *Black Army* de Rabat (photo 8)⁵⁶ :

<i>law kān bi-l-yadd ḥīla,</i>	S'il y avait une solution entre nos mains
<i>mā taraknāk ealīla</i>	nous ne t'aurions pas laissé souffrir



Photo 8. Slogan soutien Palestine, Ultras Black Army 06.

⁵⁵ ULTRAS STAR BOYS 07, 15 mai 2021.

⁵⁶ BLACK ARMY 06, 12 mai 2021.

II.5 L'intertexte religieux et littéraire : voix légitimes de la contestation

Dans de nombreux chants contestataires, les références religieuses sont très présentes, principalement pour rappeler que les supporters (et le peuple) s'en remettent à Dieu et que même les oppresseurs les plus puissants sur terre ne sont rien dans l'au-delà, comme on peut le voir dans le refrain du chant *qalb ḥzīn* des *Winners* (2019) :

<i>ma rāni-š à l'aise f blād aš-šaffāra</i>	Je ne suis pas à l'aise au pays des voleurs
<i>ma thālmū-š b l paradīs</i>	Ne rêvez pas du Paradis
<i>nātlāqaw εand mulā-na</i>	Nous nous retrouverons chez Notre Seigneur

Dans les slogans postés sous formes d'image, les références religieuses se font dans un processus d'intertextualité, « mouvement par lequel un texte réécrit un autre texte⁵⁷ ». La nature du discours « transposé », « transformé » ou « absorbé » relève principalement du texte religieux coranique mais parfois aussi de textes littéraires ou poétiques arabes.

Après la mort de Hayat Belkacem (voir plus haut), les Ultras *Matadores* (Tétouan) postent le 27 septembre 2018⁵⁸ (photo 9) une image sur fond de manifestation⁵⁹. On y voit en haut la reprise d'un extrait d'un verset coranique *bi- 'ayyi danbin qutilat*⁶⁰ « Pour quel péché a-t-elle été tuée ? ». Ce verset concerne les infanticides des fillettes, rituel bien connu de la période préislamique qui consistait à enterrer certains nouveau-nés de sexe féminin. À cette phrase, le *hashtag* posté en bas *#كلنا حياة* « nous sommes tous Hayat » constitue la généralisation de cet infanticide qu'opère le pouvoir politique sur les jeunes Marocains.



Photo 9. Image Hayat Belkacem, Ultras Los Matadores 05.

Un slogan sur la Palestine posté par les Ultras *Green Ghost* (Khouribga) en 2019 puis 2021 sur leur page officielle⁶¹ (photo 10) reprend une métaphore qui circule beaucoup sur les réseaux sociaux moyen-orientaux. Inspirée de l'histoire du prophète Joseph/Youssef⁶² cette métaphore

⁵⁷ PIEGAY-GROS, 1996, p. 7.

⁵⁸ ULTRAS LOS MATADORES 06, 27 septembre 2018.

⁵⁹ Cette image accompagnait un texte en arabe standard doutant que justice soit faite sur cet assassinat. Il appelait les supporters et la population de Tétouan à exprimer leur solidarité avec la famille et à protester contre la politique de répression et d'assassinat menée par l'Etat contre son peuple.

⁶⁰ « et qu'il sera demandé à la fillette enterrée vivante, pour quel péché elle a été tuée », Sūrat Takwīr, verset 8-9.

⁶¹ ULTRAS GREEN GHOST 07, 10 mai 2021.

⁶² L'histoire du Prophète Joseph est relatée dans la sourate 12 du Coran. Favori de son père (le Prophète Jacob) Joseph est jeté dans un puits par ses frères jaloux puis vendu comme esclave en Egypte où sa beauté lui attirera maintes aventures.

désigne toute ville ou tout pays malmenés par l’histoire, lâchés ou trahis par ses « frères arabes » (Jérusalem, la Palestine, la Syrie ou l’Irak, etc.).

<i>žamīlatun ‘anti ka yūšufa</i>	Tu es belle comme Joseph
<i>wa xāna-ki ‘al-εālam ka ‘ixwat-ih</i>	et le monde entier t’a trahie comme ses frères



Photo 10. Slogan Soutien Palestine, Ultras Green Ghost 07.

Dans le contexte éruptif de 2019, le chant *liyām yā liyām* « ô les Beaux jours ! » des *Black Army* de Rabat, présente un autre exemple d’intertextualité avec cette fois-ci un texte littéraire. La première phrase est une adaptation du célèbre vers du poète tunisien Abou El Kacem Chebbi *‘iṛādatu al- ḥayyāt* « La volonté de vivre » datant des années 1930 qui a beaucoup accompagné les chants et slogans des manifestations de 2011. Le vers original est en arabe classique :

<i>ida aš-šæbu yawman ‘arāda al- ḥayyāt</i>	Si un jour le peuple veut vivre
<i>fa lā budda ‘an yastažiba al qadar</i>	Force est pour le destin de répondre

Mais il est ici adapté en arabe marocain et suivi d’une phrase injurieuse :

<i>u ida aš-šæb bga al-ḥayyāt</i>	Et si le peuple veut vivre
<i>ynūḍ yadwi ela ṛāš-u</i>	il doit briser le silence.
<i>baraka mæn æs-skāt</i>	Assez de se taire
<i>ṛā-h ṭḡāw eli-na wlād la-ghāb</i>	ils nous ont bien opprimés, les fils de pute

La vidéo postée par la web TV du club⁶³ filme la performance dans le stade avec le texte défilant en graphie arabe :

⁶³ ASFAR PUBLIC TV, 21 octobre 2019 (407 456 vues).



Photo 11. Chant *liyām yā liyām*, Ultras Black Army 06.

II.5 La poésie contestataire Ultra descend dans la rue

Des extraits de chants, slogans ou *hashtags* peuvent se retrouver sous forme de graffiti sur les murs de la ville, témoignant de la circulation entre ces divers supports.

Un graffiti, photographié en mai 2021, sur le site d'un bidonville à Fès destiné à être rasé est directement inspiré du chant *f bladi delmouni*. Dans une adaptation de la plainte du texte original, le graffiti reprend la rime du premier vers *ḍaḷmu-ni* « on m'a opprimé », transposée en *ḍlāmtu-ni* « vous m'avez opprimé », s'adressant ainsi directement aux autorités de la ville (photo 12) :

<i>āna maḡribi</i>	Je suis marocain
<i>f blād-i ḍlāmtu-ni</i>	Dans mon pays vous m'avez opprimé
<i>f əl- 'iḥsā' qšītu-ni</i>	Dans le recensement [pour le relogement] vous m'avez exclu
<i>f ḥuqūq-i nsītu-ni</i>	Dans mes droits vous m'avez oublié
<i>u f əs-sakan šerḥədtu-ni</i>	Et dans le logement vous m'avez rendu sans-abri



Photo 12 Graffiti, Fès © K. Ziamari, 2021

L'exemple de la mobilisation suivante montre comment les Ultras adaptent les formes et les contenus de leurs performances en fonction de la conjoncture actuelle, sanitaire, politique et

sociale. Le *hashtag*, associé aux banderoles et aux chants devient une forme esthétique, portant un message plus direct, où figure le nom de la victime et où l'on pointe du doigt le responsable.

Début novembre 2021, un *hashtag* en anglais et en arabe ([#justiceforyoussef](#) / [#العدالةليوسف](#) « justice pour Youssef »), est posté sur les réseaux sociaux, accompagné de vidéos ou de photos, par les *Green Boys*. Il fait référence à une affaire remontant au 8 septembre précédent. Un jeune supporter du *Raja*, Youssef, 21 ans, pris en chasse par la police alors qu'il circulait en mobylette, est retrouvé mort. L'affaire est qualifiée d'accident de la route et étouffée. Deux mois plus tard, la mère de Youssef alerte les *Green Boys* (dont il était membre), relayant une sorte de testament de la part de la victime⁶⁴ : « Maman, dis-le à mes amis les Green Boys ». Ce qui touche émotionnellement le public et légitime toute la stratégie communicative du groupe, qui va utiliser toutes les ressources linguistiques à sa disposition. Ainsi sur la page officielle du groupe, le *hashtag*, ainsi que les textes relayant l'histoire sont écrits dans plusieurs langues : arabe (marocain/standard), anglais, français, italien et espagnol. Des rassemblements d'Ultras sont également organisés en plein confinement, alors que le public est toujours interdit de stade. Une banderole avec le *hashtag* est déployée devant des gradins occupés pour l'occasion, des 'craquages' (feux et fumigènes) sont organisés et filmés alors que les Ultras chantent le slogan⁶⁵. Le début de la performance est chanté sur une musique patriotique très célèbre, celle de la « Marche Verte »⁶⁶, dont l'anniversaire est célébré au mois de novembre, de même que celui de la fête de l'indépendance. Des slogans comme *š-šurṭa taqtul* « La police tue » ou *l-bolis qatl-u Yusef* « Les policiers ont tué Youssef » sont tagués sur des murs en ville, pris en photo la nuit, photos qui sont elles-mêmes publiées sur le réseau Facebook des *Green Boys*⁶⁷. La mobilisation des Ultras fait tellement de bruit que la presse est alertée et que l'on aboutit à l'ouverture d'une enquête interne sur les circonstances de la mort. Cependant, début décembre, l'affaire a été classée sans suite.



Photo n. 15 Graffiti « Justice pour Yousef », Quartier Hay Mohammadi, Casablanca © K. Ziamari, 2022.

⁶⁴ GREEN BOYS 05, 15 novembre 2021 (362 000 vues).

⁶⁵ Voir en particulier CURVA SUD_05, 22 novembre 2021 et RAJA SUPPORTERS 49, 21 novembre 2021.

⁶⁶ La « Marche Verte » est une grande marche patriotique lancée par Hassan II le 6 novembre 1975, où environ 350.000 Marocains venus de tout le pays ont convergé vers le Sahara espagnol, juste avant sa décolonisation pour revendiquer le territoire comme marocain.

⁶⁷ GREEN BOYS FANS, 18 novembre 2021.

Conclusion

Cet évènement, comme beaucoup d'autres, révèle la place que les Ultras ont pris comme voix de la contestation sociale et d'appel à la justice mais aussi comme voix de la mobilisation patriote, comme ce fut le cas ces deux dernières années avec la pandémie du Covid où les groupes ultras ont été sur tous les fronts (distribution de nourriture, appel à respecter le confinement, etc.). De par leur histoire collective, et leurs modes d'organisation, les Ultras parviennent à créer un « dispositif de sensibilisation »⁶⁸ politique à même de susciter l'émotion, voir l'indignation, préalable incontournable à la mobilisation. Ils y parviennent par le recours aux diverses formes poétiques mobilisées, déployées dans plusieurs langues, et reprenant un vaste corpus de références largement partagé par le public marocain : populaires, musicales, iconographiques, littéraires, religieuses, politiques, ou relevant parfois d'une culture numérique plus globalisée (*hashtag*).

Les performances ultras rejoignent, par leur esthétique et leur contenu, un répertoire protestataire marocain partagé par d'autres segments de la population autour des nombreuses mobilisations qui ont émaillé la vie politique marocaine de ces dernières décennies. Mais elles y ajoutent une scénographie collective spectaculaire et festive qui leur sont spécifiques, en particulier dans le contexte politique marocain où les grands rassemblements libérateurs sont rares. En ce sens, les Ultras participent de cette esthétisation de la politique et sont des pourvoyeurs d'émotions collectives.

Cette poétique centrale de l'humiliation et de l'injustice, permet de toucher de larges segments de la population : Ultras, supporters plus ordinaires de diverses origines sociales, jeunes ou moins jeunes essayant de migrer, citoyens marocains partageant ce sentiment d'exclusion et d'injustice. Mais ce lamento de l'humiliation perpétuellement réinterprété est contrebalancé par la puissance et la ferveur de la passion qui anime tout Ultra digne de ce nom et lui donne, à l'instar de la figure du martyr, force et courage pour affronter, au risque de l'emprisonnement ou de la mort, les forces de la répression, en premier lieu la police. Si depuis 2020 et la pandémie, la mobilisation virtuelle a pris le devant, il n'en reste pas moins que la participation physique dans le stade reste primordiale pour les Ultras.

Cependant même si les gradins (et la toile en temps de pandémie) sont des caisses de résonance de la colère et des préoccupations sociales, les Ultras tiennent avant tout à préserver leur identité et solidarité collectives qui traversent tous leurs chants, y compris les plus contestataires. Prudents, ils établissent, quand nécessaire, un rapport négocié avec les autorités et les appels à manifestations restent le plus souvent ponctuels et circonstanciels, réservés à des événements touchant des proches, comme dans le cas des décès de Hayat Belkacem ou Youssef. En ce sens, les stades (et aujourd'hui les réseaux sociaux), semblent pour le moment, rester des lieux du « controlled decontrolling of emotions⁶⁹ », d'une « théâtralisation expressive des appartenances sociales⁷⁰ ».

Références bibliographiques

AMARA Mahfoud 2012, «Football Sub-Culture and Youth Politics in Algeria » *Mediterranean Politics* 17, 1, p. 41-58.

BENNANI-CHRAÏBI Mounia 2019, « Rétrospective sur la voix de la rue au Maroc : Tout ne change pas pour ne rien changer » in *L'Année du Maghreb* n°21, p. 37-54.

⁶⁸ CARLE, 2019, p.32.

⁶⁹ ELIAS et DUMMINGS 1986, p. 34.

⁷⁰ BROMBERGER, 1995, p. 2005.

- BENNIS Said, 2019, « تمثُّلات الخطاب الاحتجاجي للأنتراس في المغرب وتأثيراته السياسية » (Exemples de discours contestataire des “Ultras” au Maroc et de leur influence politique), in *Strategic and Media Studies* (Al-Jazeera Centre for Studies) n°2, p. 143-173.
- BERTHO Alain, 2013 « Soulèvements contemporains et mobilisations visuelles », *Socio*, 2, p. 217-228.
- BOURKIA Abderrahim, 2018, *Des Ultras dans la ville : Étude sociologique sur un aspect de la violence urbaine*, La Croisée des Chemins, Rabat, 328 p. [978-9954-1-0657-0].
- BROMBERGER Christian, 1995, *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Paris*, Editions de la MSH, Paris, VIII-404 p. [978-2735-1-0668-4].
- BUSSET Thomas et GASPARINI William (dirs.), 2016, *Aux frontières du football et du politique. Supportérismes et engagement militant dans l'espace public*, Peter Lang, Berne, 166 p. [978-3034-3-2476-2].
- CARLE Zoé, 2019, *Poétique du slogan révolutionnaire*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 328 p. [978-2878-5-4980-5].
- CHARAUDEAU Patrick, 2008, « Pathos et discours politique », in RINN M. (dir), *Émotions et discours*, PUR, Rennes, p. 49-58. [978-2753-5-0636-7].
- CLOSE Ronnie, 2019, *Cairo's Ultras. Resistance and Revolution in Egypt football Culture*, AUC Press, Le Caire, 256 p. [9789774169212].
- CORREIA Mickaël 2018, *Une histoire populaire du football*, La Découverte, Paris, 416 p. [978-2707-1-8959-2].
- DORSEY James M., 2016, *The Turbulent World of Middle East Soccer*, Hurst & Cie, London, 360 p. [978-1849-0-4331-1].
- EHRENBERG Alain, 1991, *Le culte de la performance*, Calmann-Levy, Paris, 324 p. [978-2702-1-1960-0].
- ELIAS Norbert et DUNNING Eric, 1986, *Quest for excitement, sport and leisure in the civilizing process*, B. Blackwell, Oxford, New York, X-313 p. [978-0631-1-4654-4].
- HOURCADE Nicolas, 2000, « L'engagement politique des supporters « ultras » français. Retour sur des idées reçues », in *Politix*, vol. 13, n°50, p. 107-125.
- KHICHANE Samia, 2020, « ‘La Casa del Mouradia’ : un chant à la tribune des dominés ». *Cahiers de littérature orale* [En ligne] “Oralités contestataires”, Hors-Série, 2020. [https://doi.org/10.3406/polix.2000.1089], consulté le 7/01/2022.
- KRIEG-PLANQUE Alice et OGER Claire, 2018, *Slogan. Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 20 février 2018. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/slogan/>. Consulté le 10/01/2022.
- LEBRUN Cécile, 2014, « Supporters ou révolutionnaires ? Les Ultras du Caire » propos recueillis par Amin Allal, in *Mouvements* 2014/2 n°78, p. 110-116.
- LESTRELIN Ludovic, 2016, « Le supporterisme comme politique : quelques réflexions programmatiques », in Thomas Busset et William Gasparini (dir.), *Aux frontières du football et du politique. Supportérismes et engagement militant dans l'espace public*, Berne, Peter Lang, p. 21-42.
- MOROY, Franck, 2000, « Le sport comme adjuvant à l'action politique. Le cas du Hezbollah à Beyrouth », in *Politix* vol. 13, n°50, p. 93-106, [DOI : <https://doi.org/10.3406/polix.2000.1088>] consulté le 5/01/2022
- PIEGAY-CROS Nathalie, 1996, *Introduction à l'intertextualité*, Paris, Dunod, 186 p. [978-2100-0-3518-2].
- POLO Jean-François, 2018, « La politisation des supporters de football et leur engagement dans l'espace public », in *European Journal of Turkish Studies* n°26, [DOI : <https://doi.org/10.4000/ejts.5853>], consulté le 10/01/2022.
- RHARIB, Abdelrahim and AMARA, Mahfoud (2014). Ultras in Morocco. *ICSS Journal* 2, 2, 40-45.

REBOUL Olivier, 1991, *Introduction à la rhétorique*, P.U.F, Premier Cycle, Paris, 256 p.

Articles de presse

BOURKIA Abderrahim, *L'économiste*, 6 mars 2019, « 'Les Ultras', nouveau mode d'expression contestataire » <https://bit.ly/35J2f6S> (consulté le 29/12/2021).

HUOT Antoine, *20 minutes*, 24 octobre 2018, « 'Le reflet d'un malaise de la jeunesse'. Au Maroc, les ultras vus comme porte-voix de la contestation sociale » <https://bit.ly/3J4n3mZ> (consulté le 29/12/2021).

ZAIREG Reda, *Middle East Eye*, 2 avril 2018, « Football : le Maroc parie sur le retour des Ultras » <https://bit.ly/3KalyFa> (consulté le 29/12/2021).

ZAIREG Reda, *Yabiladi*, 25 décembre 2019, « Maroc : les Ultras un mouvement protestataire ? » <https://bit.ly/3NRI3BS> (consulté le 29/12/2021).

Chaines YouTube :

ABDEL FOOTBALL VLOGS, 24 septembre 2019, Rajaoui Falestini <https://bit.ly/3LDUFcU> (consulté le 7/01/2022).

ALKHABARPRESS, 26 novembre 2018, F'bladi delmouni <https://bit.ly/3KdO1JY> (consulté le 6/01/2022).

ASFAR PUBLIC TV, 21 octobre 2019, *liyām yā liyām* <https://www.youtube.com/watch?v=tjgzGOywilU> (consulté le 6/05/2022).

CURVA SUD_05, 22 novembre 2021, Green Boys Justice for Youssef <https://bit.ly/3LLI3BR> (consulté le 7/01/2022).

GREEN BOYS 05, 20 mai 2016, *al-majdou li l- 'Aḥṣar* (Gloire aux libres) <https://bit.ly/3ubHTwx> (consulté le 6/01/2022).

GREEN BOYS 05, 1^{er} Octobre 2016, *L'Madloum Liberta per Gli Ultras* "L'opprimé, Liberté pour les Ultras" <https://bit.ly/3LBXdIo> (consulté le 6/01/2022).

LA VOCE DELLA MAGANA, 31 août 2017, L'intro, album Alleanza della sud <https://bit.ly/3uXVx5k> (consulté 10/01/2022).

LA VOCE DELLA MAGANA, 19 mars 2019, L'Epigramme <https://bit.ly/3KdPkbQ> (consulté le 10/01/2022).

LA VOCE DELLA MAGANA, 13 septembre 2019, Répression <https://bit.ly/3DGi22C> (consulté le 7/01/2022).

TANGIER MEDIA, 6 octobre 2019, *Hadi Blad El Hogra* des Hercules de Tanger <https://bit.ly/3DhK5yH> (consulté le 10/01/2022).

ULTRAS LOS MATADORES 05 (Tétouan), 31 mai 2021, *Melina*, Album Atleti o muerte, <https://bit.ly/3DFmOxB> (consulté le 7/1/2022).

ULTRAS EAGLES 06, 27 mars 2017, *F'bladi delmouni - في بلادِي ظلموني*, Écrit, interprété et produit par le groupe musical des Ultras Eagles 06, le *Gruppo Aquile* <https://bit.ly/38hnpd1> (consulté le 7/01/2022).

ULTRAS IMAZIGHEN 06, 3 juil. 2021, *Awal n'tlili*, album *Tuggas n'Isggasn* <https://bit.ly/3DIIOc7> (consulté le 10/01/2022).

Weld L'Griya 09, 29 octobre 2019, *3acha cha3b* (vive le peuple) par Weld L'griya, featuring Lz3er & LGnawi <https://bit.ly/3DKC1NJ> (consulté le 7/01/2022).

WINNERS 05, 14 février 2012. Chant Officiel – 11/12 – Liberta <https://bit.ly/3J9o4tV> (consulté le 10/01/2022).

WINNERS 05, 30 janvier 2016, *Winnery liberi*, <https://bit.ly/38uGqJe> (Consulté le 10/01/2021).

WINNERS 05, 15 avril 2019, Outro *Qelb 7zin* (Cœur triste), Album Libres et Insoumis, <https://bit.ly/3u9PETy> (consulté le 10/01/2022).

Chaîne TV en ligne :

YABILADI TV, 15 octobre 2019, podcast « 'Fi Bladi Dalmouni' ...Des stades du Maroc aux rues d'Alger et de Tunis » <https://bit.ly/3u5TnkZ> (consulté le 14/01/2022).

Pages Facebook :

BLACK ARMY 06, RABAT, 12 mai 2021, slogan soutien Palestine <https://bit.ly/3uYn8n9>. (consulté le 25/01/2021).

RAJA CLUB ATHLETIC SUPPORTERS, 24 novembre 2019, *Tifo Room 101* <https://bit.ly/38hoS31> (consulté le 25/01/2021).

RAJA SUPPORTERS 49, 21 novembre 2021, hashtag [#العدالةليوسف](https://bit.ly/3x9K4T0) #justiceforyoussef <https://bit.ly/3x9K4T0> (consulté le 14/01/2022).

GREEN BOYS (PAGE OFFICIELLE), 15 novembre 2021, “Maman, dis-le à mes amis les Green boys” <https://bit.ly/35JP8SU> (consulté le 14/01/2022).

GREEN BOYS FANS, 18 novembre 2021, hashtag #la police tue <https://bit.ly/370OCjQ> et #la police a tué Youssef <https://bit.ly/3r3kg7h> (consulté le 14/01/2022).

ULTRAS GREEN GHOST 07, 10 mai 2021 ; slogan Palestine https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=4047902535265950&id=1431229390266624 (consulté le 19/05/2022).

ULTRAS ASKARI 05, Rabat, 21 septembre 2021, slogan en français <https://bit.ly/38hppC3>. (consulté 7/01/2022).

ULTRAS LOS MATADORES 05, Tétouan, 27 septembre 2018, image Hayat Belkacem <https://bit.ly/3NKT5I6>. (consulté 7/01/2022).

ULTRA SIEMPRE PALOMA 06, Tétouan, 30 avril 2021, slogan immigration <https://bit.ly/3u9RDHn> (consulté le 19/05/2022).

ULTRAS STAR BOYS 07, Béni Mellal, 15 mai 2021, slogan soutien à la Palestine https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=2891476631181520&id=1463284220667442 (consulté le 02/03/2022).